

28 juillet 2015

LES BLOGS

Des points de vue et des analyses approfondis de l'actualité grâce aux contributeurs du Huffington Post



Jean-Robert Pitte

[Devenez fan](#)

Membre de l'Académie des Sciences morales et politiques
Président de l'Académie du Vin de France

Pour une consommation modérée de vin, pour une éducation à la responsabilité

Publication: 27/07/2015 18h16 CEST | Mis à jour: 27/07/2015 18h16 CEST

À propos d'un article de la loi santé sur le paquet de tabac neutre :

Pour une consommation modérée de vin, pour une éducation à la responsabilité

Dans le cadre du projet de loi de santé, actuellement en discussion, l'obligation du paquet de tabac neutre a été adoptée par amendement du gouvernement. Elle consiste à rendre totalement standardisés les produits du tabac, à les dépouiller de leurs marques, formes et éléments distinctifs propres. Nul ne conteste les effets dévastateurs du tabac et il faut résolument lutter contre les ravages des maladies qu'il provoque, mais cette idée du paquet neutre ne crée-t-elle pas un dangereux précédent ? Car pourquoi s'arrêter au tabac et ne pas étendre aux boissons fermentées et distillées ?

À ce sujet, les nouvelles venant d'Irlande sont aussi éloquentes qu'inquiétantes. Il y a peu, une commission du Parlement irlandais a en effet publié un rapport dans lequel elle préconise entre autres choses d'interdire l'apposition des logos, des marques et des couleurs distinctives sur les bouteilles de boissons contenant de l'alcool vendues sur son territoire. Quand on sait que l'Irlande a adopté l'an dernier le paquet neutre pour les cigarettes, on comprend aisément dès lors que ce ne fut qu'une mise en bouche. Une fois le premier pas franchi, le risque de contagion devient réel. Prenons garde à ne pas ouvrir la boîte de Pandore ! On peut penser que dans un pays comme la France, personne n'osera jamais avoir cette idée ni a fortiori n'envisagera de la mettre en œuvre. Quel décideur politique serait en effet assez fou pour proposer puis faire voter l'emballage neutre pour nos bouteilles de vins et d'alcool ? Il convient toutefois de réfléchir plus largement et non pas seulement depuis le prisme hexagonal. Les menaces de représailles commerciales et économiques doivent être prises très au sérieux. Lors de l'inauguration du salon Vinexpo à Bordeaux au mois de juin, le Président de la République a eu raison d'évoquer le demi-million d'emplois de la filière viticole française et les 10 milliards d'excédent commercial qu'elle génère.

L'éducation et la prévention devraient être au pays de Descartes les piliers du bagage culturel et humain de l'honnête homme du XXI^{ème} siècle. La France a en effet bâti autour du vin un édifice culturel plurimillénaire. Elle est aujourd'hui dépositaire d'un héritage qu'il importe de transmettre aux jeunes générations. Notre tradition ne pourra se perpétuer qu'en éduquant nos enfants au goût et en les prévenant contre toute forme d'excès.

Il y a beaucoup à faire en la matière. J'en veux pour preuve le chiffre de 27% de la mortalité due au cancer en France et qui tient à des facteurs de risques évitables tels l'environnement ou les comportements, notamment addictifs, des individus. La répression et la culpabilisation ont été les deux mamelles principales sur lesquelles tous les ministres de la Santé ont par trop tiré, en négligeant d'explorer une autre voie qui eût été plus féconde : celle de la prévention. François Rabelais écrivait que "science sans conscience n'est que ruine de l'âme". On peut affirmer que punition sans prévention n'est que ruine de la santé.

Pour autant, l'éloge de la modération que j'appelle de mes vœux ne doit pas se limiter à la seule consommation de vin. Le législateur lui aussi serait bien inspiré d'user avec modération de la réglementation et de nous prémunir ainsi des conséquences funestes de mesures excessives. Derrière la dissuasion de fumer, se dissimule une politique de prohibition générale qui ne peut rendre service à la société. Comment l'ignorer quand on en connaît les conséquences fâcheuses aux Etats-Unis dans les années 1930 ou dans certains pays du Golfe aujourd'hui où l'alcoolisme est si répandu au sein de l'élite. En tous domaines, informons mieux, éduquons plus afin de prévenir plutôt que d'interdire ou de guérir !